

„ en ébranlant tous les principes , en boule-
 „ versant toutes les idées , a corrompu les
 „ mœurs & gâté les esprits ; les idées fausses
 „ en tout , sont la suite nécessaire des mau-
 „ vais principes ; la dépravation de l'ame
 „ entraîne toujours celle de l'esprit & du
 „ goût. Chacun s'est fait une morale à son
 „ gré , une logique à sa mode ; le desir de
 „ la célébrité a succédé à l'amour de la vé-
 „ ritable gloire ; les opinions les plus extra-
 „ vagantes , ont été défendues , soutenues ,
 „ adoptées ; les sophismes , les paradoxes ont
 „ été reçus comme d'excellens argumens ,
 „ & l'on a dédaigné , méprisé les seules cho-
 „ ses qui puissent assurer des succès durables :
 „ *la raison & la vérité.* „

On dira que , pour une Dame sur-tout ,
 cela est bien sévère , & que ces jugemens sont
 fort éloignés de cette indulgence que les écarts
 même & les erreurs ont coutume de trou-
 ver chez les femmes charmantes & sensibles.
 Mais cette sévérité ne me paroît pas encore
 assez grande , ou du moins pas assez générale ;
 & c'est-là à peu-près la seule critique (si on ex-
 cepte quelques passages sur des choses d'une
 mode absolument impérieuse) qu'on puisse
 raisonnablement exercer contre cet ouvrage. Si
 Mme. de Sillery pêche par quelque endroit ,
 c'est par un excès d'indulgence , par une dis-
 position trop prompte & trop bénigne à in-
 terpréter d'une manière favorable des choses
 qu'il est bien difficile de mettre dans un beau
 jour. On avoit déjà remarqué ses préjugés
 pour M^r. Gaillard , le plus hétérodoxe des